

Zeitschrift: Die Schweiz = Suisse = Svizzera = Switzerland : offizielle Reisezeitschrift der Schweiz. Verkehrszentrale, der Schweizerischen Bundesbahnen, Privatbahnen ... [et al.]

Herausgeber: Schweizerische Verkehrszentrale

Band: 46 (1973)

Heft: 1

Rubrik: La vie culturelle en Suisse en janvier = Schweizer Kulturleben im Januar = Swiss cultural events during January

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 14.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

LES MAGIES DE L'HORLOGERIE

Le nouveau Musée de l'horlogerie de Genève est tout ensemble un centre de recherches et d'expositions. Il est installé dans une villa cossue de la route de Malagnou, dans un quartier qui était hier encore campagne. Les collections, réparties sur deux étages, sont distribuées avec goût et d'une manière aérée qui en facilite la visite et augmente les plaisirs de l'émerveillement. Présentées jusqu'à maintenant dans des salles trop exigües du Musée d'art et d'histoire, elles n'étaient pas suffisamment mises en valeur. Depuis 1824, Genève — qui était encore la ville des «cabinotiers», de l'horlogerie artisanale — collectionne montres et mécanismes ingénieux et précis. Parmi les trésors accumulés, accessibles au public depuis 1864, figurent une pendule astronomique d'Allemagne (1533) de forme quadrangulaire et une pendule cylindrique de la même époque. Les collections comprennent de nombreux témoins de l'art genevois de l'horlogerie, du XVII^e siècle à nos jours, parmi lesquels une horloge de 1711, de 1,50 m de hauteur dont le mécanisme anime de nombreuses figurines. On imagine que le jeune Jean-Jacques, dont le père était «cabinotier», en a suivi avec émerveillement les mouvements à la Bibliothèque de Genève, à laquelle un mécène avait fait don de cet extraordinaire chef-d'œuvre, acquis à haut prix en 1715. Les collections comprennent nombre de montres et de petits automates sertis de métaux précieux et de peintures sur émail. De même que les artisans horlogers, les peintres genevois sur émail, qui collaboraient avec les monteurs de boîtes, tout aussi réputés, s'étaient acquis une célébrité mondiale. Le nouveau musée genevois est un enchantement.

LE PROTÉE PICASSO À BERNE

Jusqu'au 14 janvier, le Musée des beaux-arts de Berne présente une étonnante sélection de 478 estampes de Picasso, qui éclairent dès le début les multiples métamorphoses de l'art de cet artiste protée. Et encore ne s'agit-il que du quart de l'œuvre graphique créé par Picasso depuis le début du siècle. Cette collection sera ultérieurement visible dans d'autres musées. En effet, un mécène généreux, Georges Bloch, ami de Picasso dont il possède l'entier de l'œuvre graphique, a fait don de cette sélection à la Fondation Gottfried Keller, à la condition qu'elle soit exposée dans diverses villes et soit en quelque sorte circulante. La formule est heureuse. Dans cette sélection sont représentées les diverses techniques, que Picasso maîtrise toutes souverainement. Dans l'étonnante diversité des motifs, les thèmes du cirque, de la tauromachie et du dialogue entre l'artiste et son modèle révèlent comme une préférence marquée. Cette exposition incite à la méditation sur l'infinitude des métamorphoses de l'homme.

ENSEMBLES ÉTRANGERS EN SUISSE

L'orchestre de chambre de l'«Academy of St. Martin-in-the-Fields» se fera entendre le 30 janvier à Lausanne, le lendemain à Zurich et le 2 février à Genève. Il interprétera des œuvres classiques et modernes sous la direction de Neville Marriner, avec le concours du claveciniste George Malcolm. — L'ensemble symphonique de la Radio de l'Allemagne du Nord sera à Genève le 19 janvier et l'Orchestre philharmonique de Stuttgart à Soleure le 14. L'Orchestre symphonique de Radio-Vienne jouera à Berne le 8 janvier, le

lendemain à Bâle, le 10 à Zurich, le 11 à Lausanne et le 12 à Genève. A Bâle, les amateurs de musique de chambre pourront entendre «I Solisti Veneti» le 17 janvier et le Quatuor Guarneri de New York, le 23 janvier. — Le Quatuor de la Tonhalle de Zurich donnera un concert le 10 janvier à Olten et le Quatuor Koeckert, Munich, se fera entendre à Schaffhouse le 16 janvier.

ART MODERNE MULTIFORME

L'exposition d'art moderne israélien que Zurich accueillera au «Helmhaus» du 14 janvier au 18 février suscitera certainement un vif intérêt. A titre de réciprocité, des artistes zurichois exposent en Israël. A Genève, «Xylon», l'Association suisse des xylographes, présente une exposition collective; elle groupe une vingtaine de membres de diverses régions du pays. Tous ont la vocation de la qualité et pratiquent avec maîtrise l'art difficile de la gravure sur bois, auquel ils ont donné une nouvelle impulsion. — A Genève, le concours pour le «Prix Calame» revêtira cette année une importance particulière. Il est décerné chaque année, à la mémoire du peintre genevois Alexandre Calame (1810-1864). «La place du Molard» sera le thème de 1973. On sait que ce lieu cher au cœur des Genevois a été menacé ces derniers temps par de nouvelles constructions. La solution qui est intervenue en sauvegardera l'harmonie qu'égaie un marché aux fleurs bien achalandé. A l'occasion de la remise du prix «Pro Arte», Genève accueille une exposition de peintres naïfs de toute l'Europe. — A Zurich, le Musée Bellerive présente des peintures sous verre et des crèches d'une collection privée; diverses de ces peintures, originaires des Carpathes, proviennent d'une autre collection. Le musée groupe également quelques beaux meubles et miroirs vénitiens du XVIII^e siècle, rassemblés par l'écrivain Erich Maria Remarque. — Au Musée des beaux-arts de Bâle, des diagrammes et dessins illustrent le travail de sculpteurs américains d'aujourd'hui. Dans le même musée, l'exposition de peintures et dessins de René Auberjonois est ouverte jusqu'au 14 janvier. Auberjonois, ami de C.F. Ramuz, a vécu de 1872 à 1957; c'est l'un des artistes suisses les plus marquants de la première moitié de ce siècle.

RENDEZ-VOUS À BÂLE AU CAFÉ SPITZ

Le 20 janvier marquera une journée mémorable dans les annales du Café Spitz, situé sur la rive droite du Rhin, dans le quartier du Petit-Bâle. Sur le pont voisin (Mittlere Rheinbrücke) se déroulera le jeu traditionnel du «Vogel Gryff» — du Griffon — qui prélude aux fastes du carnaval. Au-dessus du fleuve, les figures symboliques des trois «Sociétés d'honneur» du Petit-Bâle: le «Lion», l'«Homme sauvage» et le «Griffon» exécutent ce jour-là des danses rituelles dont la signification se perd dans la nuit des âges. Pour la première fois depuis nombre d'années, le Café Spitz sera de nouveau le lieu de rencontre des adhérents de ces trois sociétés. Il a été restauré avec goût et piété après les deux incendies qui ont ravagé l'immeuble édifié de 1837 à 1841 par l'architecte Amadeus Merian, le constructeur du pont voisin. L'immeuble rénové abrite également le nouvel «Hôtel Merian». Le Café Spitz, à l'origine «Café National», va donc redevenir le rendez-vous du «Tout Bâle». De sa terrasse, les beaux jours revenus, on va de nouveau pouvoir suivre le mouvement des navires qui descendent et remontent le fleuve dominé par la silhouette de la vieille ville et de la cathédrale...



*Alt Ständerat Gabriel Despland (links) übergibt sein Amt als Präsident der SVZ an Dr. Gastone Luvini (rechts)
M. Gabriel Despland (à gauche), ancien conseiller aux Etats, transmet son mandat de président de l'ONST à son successeur,
M. Gastone Luvini*

*L'on. Gabriel Despland (a sinistra), già consigliere agli Stati, rimette al Dott. Gastone Luvini (a destra)
la propria carica di presidente dell'Ufficio nazionale svizzero del turismo
Gabriel Despland (left), former Councillor of State, hands over the Presidency of the Swiss National Tourist Office
to his successor, Dr. Gastone Luvini (right)*

Nach zehn Jahren engagierten Wirkens als Präsident der Schweizerischen Verkehrszentrale trat auf Jahresende alt Ständerat Gabriel Despland von seinem Amt zurück. Eine eingehende Würdigung der Tätigkeit des scheidenden Präsidenten bleibt einem späteren Heft vorbehalten.

Zum Nachfolger wählte der Bundesrat auf einstimmigen Vorschlag des Vorstandes der SVZ Herrn Dr. Gastone Luvini, Oberrichter aus Lugano, der als ehemaliger Präsident von «Pro Lugano» und Vizepräsident der Associazione ticinese per il turismo über enge Beziehungen zum Tourismus verfügt. Wir freuen uns, in ihm erstmals einen Präsidenten italienischer Zunge zu begrüßen.

Après avoir assumé avec efficacité pendant dix ans la présidence de l'Office national suisse du tourisme, M. Gabriel Despland se retire à la fin de l'année. Nous rappellerons ses mérites dans un prochain fascicule.

Pour lui succéder, le Conseil fédéral, sur une proposition formulée à l'unanimité par le comité directeur de l'ONST, a désigné M. Gastone Luvini, juge à la Cour d'appel de Lugano. Ancien président de «Pro Lugano» et vice-président de l'Association tessinoise du tourisme, il dispose d'une grande expérience dans le domaine où l'ONST déploie ses activités. Nous sommes heureux d'accueillir pour la première fois un président de langue italienne.

L'on. Gabriel Despland, già consigliere agli Stati, ha lasciato a fin d'anno la carica di presidente dell'UNST, ricoperta con impegno esemplare durante un decennio. Della sua benemerita attività parleremo in un prossimo fascicolo.

Accogliendo la proposta unanime del comitato direttivo dell'UNST, il Consiglio federale ha designato successore dell'on. Despland il Dott. Gastone Luvini, Giudice d'Appello a Lugano. Il neoeletto è persona cognita di problemi turistici, per esser stato a suo tempo presidente della «Pro Lugano» e vicepresidente dell'Associazione ticinese per il turismo. Siamo lieti di salutarlo primo presidente di lingua italiana del nostro Ente.

Gabriel Despland, previously a member of the Swiss Council of States, has retired from the Presidency of the Swiss National Tourist Office as on December 31, 1972, after ten years of committed service. We shall review the achievements of the retiring President in a later issue of this publication. Acting on a nomination backed by the unanimous support of the board of the SNTO, the Federal Council has elected as his successor Chief Justice Dr. Gastone Luvini of Lugano, who was formerly President of Pro Lugano and Vice-President of the Associazione ticinese per il turismo and who thus has close connections with tourism. We are pleased to be able to welcome to this post the first President of Italian mother tongue.

DER ZAUBER KUNSTVOLLER UHREN

Die Stadt Genf hat in ihrem neuen Uhrenmuseum (Musée de l'Horlogerie) ein bedeutendes Sammlungs- und Forschungszentrum erhalten. In einer klassizistischen Gartenvilla an der Route de Malagnou (also ausserhalb des Stadtzentrums, im Quartier des neuen Naturhistorischen Museums) haben die Sammlungen auf zwei Stockwerken eine vornehme und stilvolle Unterkunft gefunden. Sie waren seit 1944 in gedrängter Form im Musée d'art et d'histoire untergebracht. Da man in Genf schon seit 1824 Uhren für Studienzwecke sammelte und solche seit 1864 öffentlich ausstellte, herrscht hier eine alte, wertvolle Sammlungstradition, die auch kostbare neue Erwerbungen ermöglicht. Hervorragende Raritäten sind vor allem eine rechteckige Tischuhr aus Deutschland (um 1533) mit zahlreichen astronomischen Mechanismen und eine kleine zylindrische Tischuhr der gleichen Epoche. Das berühmte Genfer Uhrenhandwerk wird repräsentiert durch Meisterwerke seit dem 17. Jahrhundert. Ein monumentales Uhrenbauwerk von 1711, anderthalb Meter hoch, ist mit vielen automatischen Figuren ausgestattet. Ein Gönner hat das einzigartige Werk einst für einen hohen Preis erworben und es 1715 der Genfer Bibliothek geschenkt. – Zu den technisch interessanten Museumsstücken kommen in grosser Zahl die zauberhaften Taschenuhren und Kleinautomaten hinzu, die durch Edelmetall und Emailmalerei einen besonderen Glanz erhalten. Berühmt waren die Genfer Emailmaler, welche den Uhrenkunstwerken eine höchst verfeinerte farbige Umhüllung gaben. – Man kann sich lange in dem neuen, intimen Museum aufhalten.

RENDEZ-VOUS IM BASLER CAFÉ SPITZ

Am 20. Januar hat das Café Spitz in Klein-Basel (dem Stadtteil rechts vom Rhein) seinen grossen Tag. Denn in seinem Umkreis entfaltet der Kleinbasler Volksbrauch «Vogel Gryff» seinen höchsten Glanz. Diese altberühmte Gaststätte bildet den Eckpfeiler an der Hauptstrasse, die von der Mittleren Rheinbrücke durch den ganzen Stadtteil Kleinbasel bis zu den Bauten der Schweizer Mustermesse und zum Badischen Bahnhof führt. Auf der Rheinbrücke führen die symbolischen Gestalten der drei «Kleinbasler Ehrengesellschaften», durch Trommelwirbel angefeuert, ihre eigenartigen Solotänze auf: Der «Leu», der «Wilde Mann» und der «Vogel Gryff» sind die vielbestaunten Helden des Tages. – Zum erstenmal seit vielen Jahren ist das Café Spitz in diesem Winter wieder der gesellige Treffpunkt der drei Gesellschaften. Denn zwei Brände hatten die ganze Baugruppe endgültig abbruchreif gemacht. Während sich der eine Bauteil heute als Hotel Merian präsentiert, ist das eigentliche Café Spitz als ein erhaltenswertes Baudenkmal genau in der alten Form neu erstanden. Wir haben in diesem Eckbau ein Werk von städtebaulicher Bedeutung vor uns. Der angesehene Baukünstler Amadeus Merian, der auch die grosse Brücke erstellt hatte, schuf den stillvollen Bau in den Jahren 1837 bis 1841; das Restaurant hiess zuerst Café National. In diesem beachtenswerten profanen Bau des alten Stadtteils Klein-Basel traf man auf der Terrasse jeweils im Sommer viele vergnügte Gäste, und im Bierlokal verkehrten täglich die stadtbekanntesten Basler Persönlichkeiten. Ein Stück altbaslerischen Kulturlebens wird durch den jetzt neu erstandenen Bau repräsentiert.

AUSLÄNDISCHE ENSEMBLES MUSIZIEREN

Als Kammerorchester stellt sich die «Academy of St. Martin-in-the-Fields» am 30. Januar in Lausanne und am folgenden Abend in Zürich vor, um dann am 2. Februar ihre Schweizer Tournee mit einem Konzert in Genf abzuschliessen. Unter der Leitung von Neville Marriner und unter Mitwirkung des Cembalisten George Malcolm interpretiert das Ensemble klassische und moderne Musik. Das Symphonieorchester des Norddeutschen Rundfunks konzertiert am 19. Januar in Genf, die Stuttgarter Philharmonie am 14. Januar in Solothurn und das Symphonieorchester des österreichischen Rundfunks Wien am 8. Januar in Bern, am 9. in Basel, am 10. in Zürich, am 11. in Lausanne und am 12. in Genf. Freunde der Kammermusik werden sich darüber freuen, dass in Basel am 17. Januar das Ensemble «I Solisti Veneti» und am 23. Januar das Guarneri-Quartett New York, in Olten am 10. Januar das Tonhallequartett Zürich und in Schaffhausen am 16. Januar das Koeckert-Quartett München spielt.

UNERSCHÖPFLICHER PICASSO IN BERN

Wer im alten Jahr versäumt hat, die unvergleichliche Schau der Druckgraphik von Pablo Picasso im Kunstmuseum Bern zu besuchen, der möge die Zeit bis zum 14. Januar noch nützen, um an diesem Ereignis teilhaben zu können. Man sieht hier insgesamt 478 Blätter aus allen Schaffensperioden des spanischen Künstlers. Es ist dies also ein Viertel der zweitausend druckgraphischen Werke, die der jetzt über neunzigjährige Picasso seit der Jahrhundertwende geschaffen hat. – Wer auch diesmal nicht in den Genuss dieses Erlebnisses kommen kann, der möge sich später einmal den Zeitpunkt merken, wo die Kollektion wieder in einem anderen Schweizer Museum ausgestellt sein wird. Denn der generöse Donator Georges Bloch, der dem Künstler immer nahestand und dessen graphisches Gesamtwerk besitzt, hat die grosse Auswahl mit bestimmter Absicht der Gottfried-Keller-Stiftung geschenkt. Diese kann den grossartigen Bestand in freier Folge in verschiedenen Museen des Landes zeigen, während sie ihre Gemälde und andere Kunstwerke jeweils einem bestimmten Museum als Dauerleihgaben anvertraut. Die regionale Kunstpflege erfährt dadurch eine bedeutende Förderung. – Das druckgraphische Lebenswerk von Picasso erscheint in technischer Beziehung vielgestaltig, indem es Radierungen, Kaltnadelarbeiten, Aquatintablätter und farbige Linolschnitte in sich schliesst. Ebenso abwechslungsreich ist die Themenwahl. Sie beginnt mit den «Saltimbanques», bringt immer wieder neu das Motiv «Künstler und Modell» zur Darstellung und lässt die Gestalt des Menschen in unerschöpflichen Abwandlungen in Erscheinung treten.

MODERNE KUNST IN VIELEN FORMEN

Mit besonderem Interesse erwartet man in Zürich die vom 14. Januar bis zum 18. Februar dauernde Ausstellung israelischer Künstler, die aus Jerusalem kommt, in den Sälen des Helmhauses! Sie soll als eine Austauschveranstaltung mit Zürcher Künstlern repräsentative Geltung haben. Kollektiven Charakter hat auch die Gesamtschau der als «Xylon» bekannten Vereinigung schweizerischer Holzschnittkünstler in Genf. Diese Vereinigung, die etwa zwanzig Künstler umfasst, lässt es sich angelegen sein, dass die Kunst des echten Holzschnitts auf gediegene Art ihre Bedeutung nachweisen kann. Die Mitglieder stammen aus allen Landesteilen und verarbeiten die Technik der modernen Xylographie in ganz verschiedener Weise. – Eine besondere Bedeutung kommt in diesem Jahr dem Wettbewerb um den «Prix Calame» in Genf zu. Zum Gedenken an den einst in ganz Europa bekannt gewordenen Gebirgsmaler Alexandre Calame (1810–1864) wird alljährlich ein Gemälde preisgekrönt. Für alle Genfer Künstler stellte man diesmal das Thema «Der Molard in Genf». Es ist dies der grosse, allbekannte Platz in der Genfer Altstadt, der in jüngster Zeit durch Neubauprojekte gefährdet worden ist. Mit seinem prächtigen Blumenmarkt stellt er ein sehr dankbares Bildmotiv dar. Ein weiterer Wettbewerb in Genf wird durch den «Prix Pro Arte» veranlasst. Die Ausstellung gilt hier der naiven Malerei in ganz Europa. – Eine lebenswürdige und abwechslungsreiche Schau hat das Museum Bellerive in Zürich zu bieten. Sie vereinigt Werke der Hinterglasmalerei und der Krippenkunst aus einer Zürcher Privatsammlung mit Schöpfungen volkstümlicher Hinterglasmalerei aus den Karpaten, die zu einer weiteren Zürcher Sammlung gehören. Dazu kommt als Leihgabe eine exquisite Gruppe ziervoller Möbel und Spiegel des 18. Jahrhunderts aus Venedig, die von Erich Maria Remarque zusammengebracht worden war. Es lohnt sich also, zu diesem Museum in den Anlagen am See hinauszuwandern. – In Basel kann das Kunstmuseum jetzt das Schaffen amerikanischer Bildhauer unserer Zeit veranschaulichen durch Diagramme und Zeichnungen. Ausserdem dauert (bis zum 14. Januar) noch die Ausstellung von Bildern und Zeichnungen von René Auberjonois weiter. Dieser Meister, der von 1872 bis 1957 lebte und in Lausanne ein für die Schweiz einzigartiges Oeuvre schuf, war eine der stärksten bildnerischen Begabungen unseres Landes in der ersten Hälfte des 20. Jahrhunderts.

SOLOTHURNER FILMTAGE 1973

Die Solothurner Filmtage sind eine Informationsschau des freien schweizerischen Filmschaffens und versprechen, sich zu einer festen Tradition zu entwickeln. Die Filmtage 73 – es ist die 8. Veranstaltung dieser Art – finden vom 31. Januar bis 4. Februar statt und bringen Filme in den Formaten 35 und 16 Millimeter zur Vorführung, die im Vorjahr von schweizerischen und in der Schweiz ansässigen Filmschaffenden fertiggestellt worden sind. Ausgenommen sind Auftragsfilme mit Werbungs- oder Public-Relations-Charakter, Eigenproduktionen von Fernsehanstalten und Filme ohne genügenden Informationswert. Für 8-Millimeter- und 8-8-Millimeter-Filme (eventuell Video-Filme) wurden auch im diesjährigen Programm freie Vorführungen vorgesehen.

SWISS CULTURAL EVENTS DURING JANUARY

THE CHARM OF ARTISTIC TIMEPIECES

The city of Geneva has acquired an important centre for collections and research in its new clock and watch museum (Musée de l'Horlogerie). The collections have been afforded distinguished and elegant accommodation on two floors of a classicist garden villa in the Route de Malagnou (outside the city, therefore, and close to the new Natural History Museum). They had been housed since 1944 in somewhat confined conditions in the Musée d'art et d'histoire. Since timepieces have been collected in Geneva since 1824 for study purposes and publicly exhibited ever since 1864, there is a well-established and praiseworthy collecting tradition there which also makes possible the acquisition of valuable new items. The most outstanding rarities are a rectangular table-clock from Germany (c. 1533) with numerous astronomical mechanisms and a small cylindrical table-clock of the same period. The famous Genevan craft of watchmaking is represented by masterpieces produced since the 17th century. A massive clock made in 1711, 5 feet high, is provided with a number of automatic figures. A benefactor formerly procured this unique work for a high price and presented it to the Geneva Library in 1715. Among the technically interesting museum pieces is a large number of fascinating pocket watches and small automata, to which precious metal and enamel painting add a special lustre. The enamel painters of Geneva who enhanced decorative timepieces with an extremely delicate coloured exterior achieved considerable renown. It is tempting to linger a long time in the intimate new museum.

MODERN ART IN MANY FORMS

The exhibition by Israeli artists arriving from Jerusalem to be held at the Helmhaus in Zurich from January 14 to February 18 is awaited with special interest. It is to have a representative nature as an exchange event with Zurich artists. Likewise of a collective character is the general show by the Society of Swiss wood-carving artists in Geneva known as "Xylon". This society, comprising some twenty artists, has the aim of ensuring that the art of authentic wood-carving can demonstrate its importance at the highest level. The members originate from all parts of the country and implement the technique of modern xylography in a variety of ways.—Special importance is attached this year to the "Prix Calame" contest in Geneva. One painting is awarded a prize each year in memory of the mountain painter Alexandre Calame (1810–1864) who was once famous throughout Europe. The theme this year for all artists from Geneva is "The Molard in Geneva". This is the well-known, large square in the old town which has recently been threatened by new building projects. With its colourful flower market it forms a rewarding subject. A further competition in Geneva is the "Prix Pro Arte". The exhibition in this case is devoted to naive painting from all over Europe.—The Bellerive Museum in Zurich can offer a charming and diversified exhibition combining works of églomisé painting and Nativity art from a Zurich private collection together with works of popular glass painting from the Carpathian Mountains from another Zurich collection. In addition, there is an exquisite group of graceful 18th century furniture and mirrors on loan from Venice, which has been assembled by Erich Maria Remarque. Hence it is well worth while paying a visit to this museum set in lakeside surroundings.—The Museum of Art in Basle is now able to illustrate the work of contemporary American sculptors by means of diagrams and drawings. There is also an exhibition (until January 14) of pictures and drawings by René Auberjonois. This master, who lived from 1872 to 1957 and produced works in Lausanne unique for Switzerland, was one of the most talented artists in this country during the first half of the 20th century.

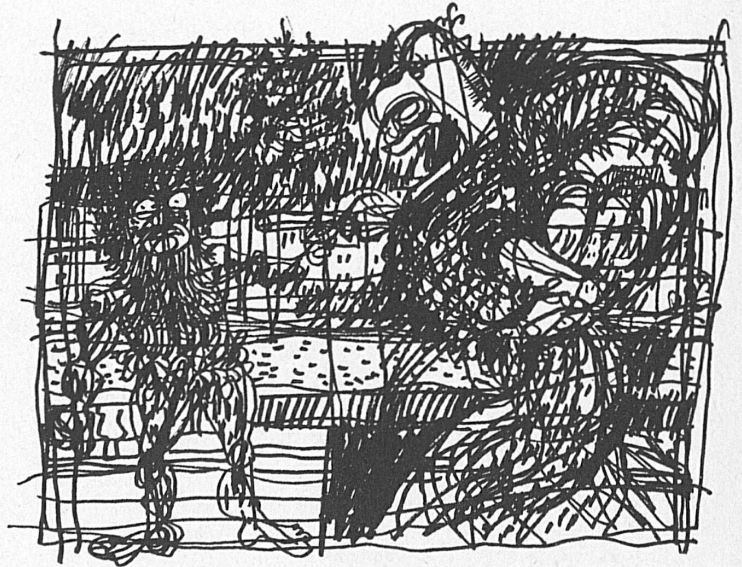
INEXHAUSTIBLE PICASSO IN BERNE

Those who missed the opportunity last year of visiting the incomparable show of graphic prints by Pablo Picasso at the Berne Museum of Art will be given another chance until January 14. On display from all creative periods of the Spanish artist is a total of 478 prints, or a quarter of the two thousand graphic works produced since the turn of the century by this artist now over 90 years of age. Anyone again unable this time to savour this unique pleasure should keep an eye open for the collection being shown in other Swiss museums, for the generous donor Georges Bloch, who has always been closely associated with the artist and possesses his entire graphic output, presented the wide

selection with a definite intention in mind to the Gottfried Keller Foundation. This is able to show the splendid collection in turn in various museums of the country, while it entrusts its paintings and other works of art to a given museum on a permanent loan basis. This has the effect of encouraging regional art. The full output of graphic print work by Picasso is extremely diversified from the technical aspect, including as it does etchings, dry-point engravings, aquatints and coloured lino-cuts. Equally varied is the choice of theme. It starts with the "saltimbanques", continually gives fresh interpretations to the "artist-model" theme and manifests the nature of people in an infinite number of variations.

CONCERTS BY FOREIGN ENSEMBLES

The "Academy of St. Martin-in-the-Fields" will feature as a chamber orchestra in Lausanne on January 30, on the following evening in Zurich and is to conclude its brief Swiss tour on February 2 with a concert in Geneva. Under the direction of Neville Marriner and with the collaboration of George Malcolm, harpsichord, the ensemble will play both classical and modern works. The Symphony Orchestra of the North German Radio is to play in Geneva on January 19, the Stuttgart Philharmonic in Solothurn on January 14 while the Symphony Orchestra of the Austrian Radio, Vienna, will give concerts in Berne on January 8 and on the following evenings in Basle, Zurich, Lausanne and Geneva. Those who enjoy chamber music can look forward to visits to Basle by "I Solisti Veneti" on January 17 and the Guarneri Quartet of New York on January 23, to Olten on January 10 by the Concert Hall Quartet of Zurich and to Schaffhausen on January 16 by the Koeckert Quartet of Munich.



RENDEZVOUS AT THE CAFÉ SPITZ IN BASLE

On January 20 the Café Spitz in Lesser Basle (the section of the city on the right bank of the Rhine) will have its great day. For the colourful local "Vogel Gryff" tradition is again to be continued nearby in all its ritual splendour. This famous old restaurant forms the corner on the main street extending from the middle Rhine bridge through the whole length of Lesser Basle as far as the buildings of the Swiss Industries Fair and the Baden Station. The symbolic figures of the three Basle honorary societies perform their strange solo dances on the Rhine bridge to the accompaniment of drums: the "Lion", "Wild Man" and "Griffin" are the heroes of the day. For the first time for many years the Café Spitz will again be the social meeting point for the three societies this winter since two fires had finally made the entire group of buildings ripe for demolition. While one section of the building is now the Hotel Merian, the Café Spitz itself has been newly restored to exactly its old form as an edifice worthy of preservation. The distinguished architect Amadeus Merian, who had also designed the large bridge, created the elegant building between the years 1837 and 1841; the restaurant was initially called the Café National. This noteworthy secular structure of Lesser Basle attracts many satisfied guests to its terrace during the summer months, while well-known personalities of the city can be encountered daily in the saloon-bar. The new building represents a vestige of the cultural life of old Basle.